

Ukraine : quand politiques, médias et généraux délirent depuis 12 mois

écrit par Jacques Guillemain | 8 mars 2023



Même quand Bakhmut tombera, on nous dira que Poutine a échoué

et que l'armée russe est aux abois. **C'est le summum de la manipulation et la conclusion de ce texte vous en convaincra avec un sondage plutôt sidérant.**

On compte sur les doigts d'une seule main les analystes occidentaux honnêtes qui refusent les diktats de Washington et s'attachent à rester objectifs face aux réalités du terrain. Le pire est qu'on constate ce genre de désinformation non seulement chez les journalistes, dont on connaît le manque d'éthique professionnelle pour mieux asséner leurs sornettes, mais aussi chez bon nombre de nos généraux, qui ont épousé le narratif otanien sans la moindre réserve. À leur place, après avoir dit tant d'inepties depuis un an, je raserais les murs.

L'armée russe, la plus puissante du moment compte tenu de sa supériorité technologique écrasante et de son industrie d'armement de premier ordre, a été traînée dans la boue et méprisée comme aucune autre au monde.

Notons tout d'abord que parmi ces brillants analystes du conflit, tous des atlantistes intégristes, aucun n' imagine que l'Otan puisse prendre une déculottée face à l'armée russe, alors que l'Alliance a été systématiquement humiliée par des bandes de va-nu-pieds sous-équipées, lors de chacune de ses expéditions. C'est dire le niveau de leur jugement.

Voici quelques énormités qu'on peut lire ou entendre ça et là, depuis un an. Le discours est resté le même. Poutine a échoué et l'Ukraine va gagner.

Cette agression de Poutine contre l'Ukraine est injustifiée

Pas un mot sur l'élargissement de l'Otan, alors que le Pacte de Varsovie a été dissous en 1991.

Pas un mot sur les promesses faites à Gorbatchev de ne pas élargir l'Alliance à l'Est, en échange de son accord à la réunification allemande.

Pas un mot sur le coup d'État fomenté par la CIA en 2014, pour renverser le régime prorusse en place à Kiev.

Pas un mot sur les accords de Minsk jamais respectés, une odieuse machination destinée à tromper Poutine pour gagner du temps et armer l'Ukraine depuis 2015.

Pas un mot sur la guerre du Donbass et le génocide des populations russophones et russophiles perpétré par Kiev. Une guerre qui a fait 15 000 victimes en huit ans, dont de nombreux civils.

Pas un mot sur l'offensive ukrainienne programmée pour mars 2022 contre les républiques du Donbass.

Poutine est un boucher et un criminel de guerre

Pas un mot sur les exactions commises par les troupes ukrainiennes depuis 2014 dans le Donbass. Pas un mot sur la barbarie des nationalistes des unités Azov, pourtant dénoncées par Amnesty International, Human Right Watch, la Croix-Rouge ou l'ONU. Pas un mot sur les civils utilisés comme boucliers humains par les Ukrainiens. Tout cela est enterré par le camp du Bien occidental.

Si Poutine l'emporte en Ukraine, il s'attaquera aux Pays baltes, à la Pologne, à la Roumanie et sans doute plus. La rengaine de Zelensky et des Polonais.

Poutine n'a jamais eu l'intention de s'emparer de l'Ukraine et encore moins de s'attaquer aux pays européens. Son objectif est clair : protéger les populations du Donbass martyrisées par Kiev dans l'indifférence générale, démilitariser et dénazifier l'Ukraine et en faire un pays neutre qui ne puisse adhérer à l'Otan.

Si l'Occident avait appliqué les accords de Minsk, il n'y aurait pas eu de guerre.

Si l'Occident avait répondu à toutes les demandes de Poutine,

exigeant des garanties de sécurité pour la Russie et l'Europe, il n'y aurait jamais eu de guerre.

Après un an de guerre, le bilan est désastreux pour Poutine qui a raté son pari. Son armée n'a cessé de reculer, à Kiev, à Kharkov et à Kherson.

Si l'offensive initiale ne s'est pas passée en douceur comme pour la Crimée, c'est parce que les services de renseignement russes ont sous-estimé la réaction de l'Otan.

Cela dit, dès la fin février puis en mars 2022, Zelensky était d'accord pour négocier. Les Anglo-Saxons s'y sont opposés, promettant une aide militaire et la victoire à Kiev. Deux négociateurs ukrainiens œuvrant pour la paix auraient été liquidés.

Cet épisode, largement occulté, prouve que dès mars 2022, malgré la défaillance du renseignement russe, Poutine avait gagné son pari.

Par ailleurs, présenter les replis tactiques russes en bon ordre, à Kharkov et à Kherson, comme des grandes victoires ukrainiennes est grotesque. Les Russes en infériorité numérique, ont évité l'encerclement et ont évacué sans pertes humaines ou matérielles des positions intenable. À Kherson, les Ukrainiens ont pris possession de la ville abandonnée trois jours après le départ des Russes. Ce n'est quand même pas la victoire d'Austerlitz ! Un peu de décence. Les mensonges ne font pas les victoires.

À Bakhmut, Zelensky aurait mieux fait de replier ses forces au lieu de les sacrifier en pure perte. 10 000 hommes seront bientôt encerclés.

Dès mars 2022, l'armée russe n'avait soi-disant plus de munitions.

Il est assez sidérant de lire pareilles sornettes alors que

Poutine a reconstruit son armée depuis l'an 2000, tandis que l'Europe a retiré les dividendes de la paix et a sabordé ses budgets défense depuis la chute du Mur de Berlin.

Quand les Russes tirent 50 000 obus par jour, les Ukrainiens en tirent péniblement 5 000. C'est l'Otan qui n'a plus de munitions. Aucune armée européenne ne tiendrait plus de quelques jours face à l'armée russe. Ce serait 1940 en pire.

L'échec de l'armée russe en février 2022 est dû à son impréparation. Une armée mal commandée, sous-entraînée, sous-équipée et peu motivée.

J'avoue qu'en lisant cela en 2023, les bras m'en tombent. Si Poutine a sous-estimé la réaction de l'Otan, les Occidentaux ont, quant à eux, largement sous-estimé la puissance de l'armée russe qui tient tête à une trentaine de nations qui arment Kiev.

Aucune armée au monde n'aurait pu conquérir 20 % du territoire ukrainien en étant en nette infériorité numérique. Ce qu'ont fait les officiers russes et leur soldats est absolument remarquable. Un attaquant devant être en supériorité numérique dans un rapport de 3 contre 1.

Aucune armée au monde ne pourrait résister à une telle coalition qui livre tous ses stocks de munitions, envoie des milliards de matériels sur le front, fournit conseillers et renseignements sur les positions russes.

Les sanctions économiques vont détruire l'économie russe, provoquer la révolte du peuple et la chute de Poutine.

Voilà le genre de fable qu'on a entendue dans la bouche de Bruno Le Maire, qui semble ignorer qu'une économie ne se mesure pas à son seul PIB.

Ce n'est pas à la France, qui a détruit son industrie, qui saborde son agriculture, qui a 3 000 milliards de dettes, qui

bat des records de déficit commercial et n'a aucune matière première, de donner des leçons d'économie aux Russes !

La Russie, c'est un pays sans dettes, qui possède 20 % de toutes les richesses minières planétaires, qui a une industrie produisant 30 % de son PIB, qui est le grenier à blé du monde, et qui pourrait vivre en totale autarcie pendant trois ans.

Notre fanfaron de Bercy ferait mieux de se cultiver au lieu de sortir des énormités. À part nous surendetter davantage, on attend ses exploits pour redresser le pays.

Non seulement la Russie s'est adaptée aux sanctions, développant d'autres débouchés qui l'enrichissent, mais c'est l'Europe qui est ruinée par l'inflation et le coût de l'énergie. Faillite et chômage vont exploser.

En 2023 et 2024, la Russie fera mieux que l'UE en termes de croissance.

Par ailleurs, non seulement Poutine est toujours fidèle au poste et en pleine santé, mais 80 % de la population le soutiennent. Quant aux 20 % restants, ils jugent qu'il ne frappe pas assez fort pour en finir avec l'Otan. On est loin du désaveu.

Et de moins en moins d'Occidentaux soutiennent cette guerre qui n'est pas la leur.

Poutine est isolé

C'est le conte de fée qui a la vie dure.

Rappelons que plus de 20 pays veulent rejoindre les BRICS et l'OCS.

Chine, Inde, Brésil, Afrique du Sud, Iran, Indonésie, Amérique du Sud, Afrique et Moyen-Orient, refusent de condamner la Russie et d'approuver les sanctions.

Il n'y a que ces idiots d'Européens pour s'autodétruire et se sacrifier pour les intérêts américains.

Le monde multipolaire est en train de naître et ce n'est pas l'Occident décadent qui pourra s'y opposer.

Les Russes se moquent des pertes humaines et sacrifient leur soldats

Encore une fable qui perdure pour camoufler les pertes ukrainiennes qui se chiffrent en centaines de milliers.

Il est très difficile de les connaître. Le Mossad donne huit tués ukrainiens pour un tué russe, ce qui correspond au rapport de forces des deux artilleries au bénéfice des Russes.

<https://www.afrique-asie.fr/les-pertes-de-lukraine-et-de-la-ru ssie-selon-le-mossad/>

Personnellement, je pense que les chiffres fournis par CNN, qui annonce une source de l'état-major ukrainien, sont crédibles.

<https://brunobertez.com/2023/03/03/pertes-de-lukraine-est-ce-v raiment-croyable/>

CNN, citant ses sources au sein de l'état-major ukrainien, rapporte qu'au 28 février 2023, les pertes des Forces armées ukrainiennes s'élevaient à :

259 085 personnes tuées, mortes de blessures, de maladies

246 904 blessés, estropiés

83 952 déserteurs, portés disparus

28 393 capturés

Si l'on conserve le rapport de 1 à 8, vérifié par les chiffres du Mossad, cela donne environ 32 000 tués côté russe.

Cette guerre au seul bénéfice des États-Unis et déclenchée par la seule volonté de Biden, est éminemment meurtrière. Un sacrifice d'autant plus inutile côté ukrainien que rien n'empêchera Poutine de dépecer l'Ukraine et d'exiger sa neutralité.

À titre de comparaison, les guerres menées par les États-Unis en Corée, au Vietnam, en Irak et en Afghanistan, ont coûté la vie à moins de 100 000 soldats américains.

Encore une fois, il suffisait d'écouter Poutine, qui ne demandait que des légitimes garanties de sécurité, pour éviter l'hécatombe. Mais comme toujours, l'arrogante Amérique a cru pouvoir mépriser impunément le maître du Kremlin. Et les conséquences de cette guerre qui sera perdue par l'Otan, auront des répercussions gigantesques sur le destin du monde.

Et l'hémisphère sud sait très bien qui va gagner cette guerre.

Pour conclure je vous livre un sondage réalisé en Grande-Bretagne, illustrant l'énorme manipulation orchestrée par les politiques et les médias européens pour tromper les peuples.

À la question : pour qui voteriez-vous entre Poutine et Biden ?

82 % des Britanniques votent Poutine et 18 % Biden !!

Ce qui en dit long sur l'abîme entre les peuples et leurs dirigeants

Jacques Guillemain

<https://ripostelaique.com/ukraine-quand-politiques-medias-et-generaux-delirent-depuis-12-mois.html>